

055	UTBM Service communication	L'Est Républicain	14 septembre 2019
		Temps fort	Territoires d'Innovation - industrie - hydrogène - énergie - appel à projet

Une manne de 16 millions pour transmuter l'industrie

C'est fait ! Le Nord Franche-Comté compte parmi les 24 lauréats de l'appel à projets Territoires d'innovation. Vingt-neuf actions vont être menées jusqu'en 2028, notamment pour accompagner les mutations de l'industrie 4.H et développer une filière hydrogène.

Pour monter le dossier qui a mené au succès, il a fallu deux ans de travail et une étroite collaboration entre les principaux acteurs publics, privés et académiques⁽¹⁾, ainsi que la participation d'un collège de citoyens réunis en commissions thématiques au sein du conseil de développement.

Aujourd'hui, le résultat est là : le Nord Franche-Comté fait partie des 24 lauréats (sur 117 candidats) de l'appel à projets Territoires d'innovation de grande ambition (TIGA) du programme d'investissements d'avenir (PIA) initié par l'État. La nouvelle, annoncée par le Premier ministre

Édouard Philippe depuis la Drôme où il était en déplacement, est tombée vendredi 13 septembre. Sus aux superstitieux !

À la clé, une manne de 16 millions d'euros⁽²⁾ pour aider ce territoire englobant les agglomérations du Pays de Montbéliard et du Grand Belfort, l'une des zones les plus industrialisées de France, à affronter les enjeux à venir (une subvention d'État de 4,8 millions + une participation de la Banque des Territoires de 11,1 millions) : la mondialisation, la numérisation généralisée et le réchauffement climatique.

Pour affronter la compétition mondiale

Baptisé « Transformation d'un territoire industriel », le projet nord franc-comtois prévoit la mise en œuvre de 29 actions entre 2020 et 2028 en vue d'accompagner les entreprises dans les mutations de l'industrie 4.H (pour mieux intégrer le facteur humain), de développer une nouvelle filière industrielle de l'hydrogène-énergie

et d'associer l'ensemble des citoyens à la transformation du territoire en proposant une large diffusion des compétences et de la culture de l'innovation.

« C'est un projet au service du territoire, de ses citoyens et d'une industrie forte dans la compétition mondiale, respectueuse de l'homme et de l'environnement », vantent ses promoteurs.

Plusieurs autres actions, avec notamment les projets d'investissements des groupes industriels du territoire ne sollicitant pas l'appui du PIA, vont augmenter l'empresse financière du projet.

Alexandre BOLLENGIER

(1) Université de technologie de Belfort Montbéliard, Université de Franche-Comté, PSA, Faurecia, Alstom, General Electric, Delfingen, Wu-Do, EDF, Rougout Énergie...

(2) 450 millions d'euros pour l'ensemble des vingt-quatre projets (150 millions de subventions, 300 millions d'investissements en fonds propres).

Une filière hydrogène-énergie

Institut national du stockage hydrogène (Isthy)

Construit par Rougout Énergie, ce centre réalisera les mesures et essais sur les réservoirs à hydrogène et les composants des équipements à pile à combustible, tels que les véhicules (terrestre, ferroviaire, navigation...), les chaudières hybrides (habitat, tertiaire), les infrastructures nationales (industrie, stockage massif, stations de production et de distribution). Tous les moyens matériels et les compétences pointues seront présents dans un rayon de 20 km.



Parmi les actions, il y a la mise au point par Alstom d'une nouvelle génération de locomotives.

Un financement du programme Territoire d'innovation, mais constitue un élément de contexte important du projet « Transformation d'un territoire industriel ». Elle consiste à concevoir, tester et mettre en service une nouvelle génération de locomotives (de manœuvres et de fret) avec des chaînes de traction alimentées par des piles à combustibles hydrogène de forte puissance, associées à des batteries et à un système de stockage de l'hydrogène à haute pression.

Centre d'expertise mondial de Faurecia pour les réservoirs à hydrogène

À Bavans, l'équipementier va mettre en place une ligne prototype pour qualifier ses réservoirs, ainsi qu'une ligne pilote de production moyenne cadence (jusqu'à 30 000 unités par an) pour un investissement supérieur à 50 millions d'euros.

Fin juin 2019, Faurecia a encore décidé d'implanter, toujours à Bavans, son centre de développement référence sur la mobilité hydrogène (Core center). Opérationnel dès 2020, il emploiera 50 ingénieurs et techniciens.

Locomotives hydrogène développées par Alstom

Cette action ne requiert pas

Station de production et distribution d'hydrogène décarboné

Elle sera construite à proximité immédiate du dépôt des bus du Syndicat mixte des transports en commun du Territoire de Belfort (SMTC) et de la voie ferrée de Danjoutin, par une filiale d'Hymanics, au capital de laquelle l'État prendra une participation. Elle contribuera à la

création d'une filière industrielle de l'hydrogène-énergie dans le Nord Franche-Comté et répondra aux enjeux de réduction des gaz à effet de serre, des émissions de particules fines et des nuisances sonores.

Liaison inter-agglomérations zéro émission

Mise en place, à l'horizon 2021, de sept bus à hydrogène entre les agglomérations de Belfort et Montbéliard. Le premier véhicule doit être directement livré à la flotte du SMTC en vue du renouvellement d'un tiers de ses bus par des modèles électriques fonctionnant à l'hydrogène à l'horizon 2023-2025.

Logements viabilisés par hydrogène décarboné

Mise en chantier par Territoire Habitat (90), dès 2020, d'un bâtiment démonstrateur neuf (15 logements) équipé d'un système de production, stockage et utilisation d'hydrogène pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire. Un second bâtiment témoin, identique au premier mais n'intégrant pas la technologie innovante, sera construit au même endroit. Les deux seront équipés de moyens de mesure permettant de mener des études comparatives avec le soutien du laboratoire Femto-ST.



Présentation par FC Lab, le 3 septembre dernier à Techn'Hom à Belfort, du prototype d'une semi-remorque frigorifique fonctionnant à l'hydrogène. Photos ER/Michel DESPREZ

L'industrie du futur

Innovation Crunch Lab

Portée par l'UTBM, cette action débouchera sur la création, au Techn'Hom à Belfort, d'un lieu référence pour l'innovation industrielle. S'y croiseront l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire, le monde professionnel (de la TPE au grand groupe), le grand public (du scolaire au senior) et les makers (nouveaux entrepreneurs).

Mattern Lab

Centre d'accélération de l'industrie du futur, cet équipement high-tech accueillera l'ensemble des interlocuteurs et des structures pouvant aider une entreprise, ses salariés ou le citoyen lambda (découverte de l'usine 4.0, réponses à des problématiques process, besoins de formations...). Implanté sur le site PSA de Sochaux, il doit son nom à Ernest Mattern, le père du site industriel sochalien.

Centre de formation d'apprentis des métiers de l'industrie 4.0

Il verra le jour dès 2020 au sein du Mattern Lab et formera par exemple des concepteurs, pilotes et opérateurs de lignes de production robotisées et cobotisées, des électroniciens de puissance, d'automatisme ou de robotique, des concepteurs et acteurs de maillons de la chaîne logistique 4.0, des maintenanciers, etc.

A.B.

Le développement des compétences

Initiation dans les écoles

Mise en place d'ateliers péri-scolaires destinés aux élèves du primaire (du CP au CM2), chaque année dans au moins 50 % des 142 écoles des agglomérations de Belfort et Montbéliard, pour sensibiliser au numérique, à la robotique et à l'impression 3D.

Mobicampus

Faire de ce campus un espace des métiers et des qualifications de catégorie d'excellence (pour l'automobile et les mobilités du futur).

Plateforme Wu-Do

Création de cette plateforme de partage de compétences pour aider les entreprises à en-

trer dans un processus de transformation et d'innovation permanente et à rester compétitives.

Living Lab Phytomanagement

Expérimentation grandeur nature pour extraire ou piéger la pollution des sols avec des plantes (friche de Vieux-Charmont).

Innovation Crunch Time XXL

Cet exercice pédagogique offre aux 1 700 étudiants de l'UTBM, et à ceux des autres universités partenaires (en France et à l'étranger), l'occasion de vivre durant cinq jours la réalité de leur futur métier d'ingénieur.

A.B.

29

C'est le nombre d'actions qui seront menées entre 2020 et 2028 dans le cadre du projet nord franc-comtois « Transformation d'un territoire industriel ».